

# CANTIQUE POUR ARGYRIS

**Titre original:** Ein Lied für Argyris

**Film long métrage documentaire, 2006**

**Réalisation :** Stefan Haupt

**Interprétation :** Argyris Sfountouris, Chryssoula Tzatha Sfountouri, Astero Liaskou Sfountouri, Kondylia Sfountouri, Père Charalambos Giagkou...

**Production :** Fontana Film, SF/TSR/TSI/SRG SSR

**VO grecque et allemande, sous-titrée (allemande et) français**

**Durée :** 110 minutes

**Sortie prévue en salles en Suisse romande :** 30 mai




## Disciplines concernées :


**Histoire et géographie :** histoire et culture grecque, occupation allemande, massacre de Distomo, politique d'asile suisse (Croix-Rouge, village Pestalozzi), émigration grecque

**Langue allemande :** témoignages en allemand et suisse-allemand, Trogen, Zürich, Max Frisch

**Droit et éducation aux citoyennetés :** famille, devoir de mémoire, militantisme, justice internationale (Cour européenne des droits de l'homme), règlement de conflits

## Public scolaire concerné :

 13-16 ans

 17 ans et plus

## Résumé :

Fâchée de la résistance farouche que lui a opposée la Grèce, l'armée allemande occupe le pays qu'elle a vaincu de manière particulièrement violente. Alors qu'ils sentent la fin de la guerre et leur retrait proche, en juin 1944, les SS se déchaînent contre un petit village non loin de Delphes, Distomo, soi-disant par représailles. Ils exécutent sauvagement 218 habitants, non sans avoir commis quelques exactions horribles. Ce jour-là, Argyris Sfountouris, 4 ans, perd ses parents et 30 membres de sa famille, tous exécutés. Une de ses sœurs ne se remettra jamais de ce choc. D'orphelinat en orphelinat, dont il ne supporte pas l'enfermement, Argyris est âgé de 8 ans quand il est repéré par la Croix-Rouge et envoyé dans une école en Suisse, au village Pestalozzi, à Trogen. Il y étudie, apprend l'allemand, et reprend goût à la vie. Etudiant à l'EPF de Zurich (maths, physique et astronomie), il ne peut retourner dans son pays natal à cause des troubles politiques des années 60. Lorsqu'il obtient enfin le visa qui lui permet de rentrer, il se rend immédiatement auprès de sa sœur internée. Constatant dans quel état la guerre civile puis les dictateurs militaires ont laissé son pays, déplorant surtout que la Grèce n'a jamais été dédommée par l'Allemagne après la 2<sup>e</sup> Guerre ni ne s'est expliqué sur le massacre de son village, Argyris tente de réparer l'honneur de son peuple et de sa famille décimée à Distomo. Admiratif de cette retransmission TV montrant Willy Brandt s'agenouillant à Varsovie en 1970, Argyris souhaite que les douleurs du peuple grec soient reconnues officiellement. Mais la Grèce est encore instable: le "régime des colonels" terrorise le pays depuis 1967. Ce sont les années de plomb. Les Grecs se révoltent en chansons, celles de Maria Farantouri ou de Theodorakis, qui doivent s'exiler, comme le poète traumatisé Yannis Ritsos, déporté sur l'île de Samos.

De Suisse, Argyris voyage pour la Coopération internationale (Somalie, Asie, Océanie...) et organise, en 1994, une Conférence pour la Paix à Delphes: aucun représentant allemand n'y participe. C'est un affront. Argyris se fâche de plus belle et entame un combat politico-judiciaire, qui l'entraîne du tribunal d'Athènes aux Cours allemandes de Bonn et Karlsruhe, voire à la Cour européenne des droits de l'homme.

## Commentaire :

Tout entier organisé autour de la destinée individuelle d'Argyris Sfountouris, ce riche et fouillé documentaire s'articule en trois parties principales: a) le massacre de Distomo, qui retrace, à travers des témoignages de villageois et de descendants de victimes, les violences injustifiées; b) le parcours intellectuel d'un individu, Argyris, dont l'éducation a été achevée en exil en Suisse; c) le combat politique et judiciaire d'Argyris pour la reconnaissance du massacre comme crime de guerre, pour le droit à la réparation, et pour le règlement de la dette de guerre que l'Allemagne n'a jamais payée à la Grèce (les Accords de Londres de 1952 ont pourtant convenu d'une dette allemande de 7 milliards en faveur de la Grèce, plus intérêts). La première partie nous apprend l'existence d'un petit village non loin du prestigieux site olympique de Delphes et la terrible violence qui s'est exercée contre lui. Cette partie initiale du documentaire pose les bases du caractère d'un jeune villageois, et motive la ténacité dont il fera preuve en grandissant. En ce sens, "Cantique pour Argyris" prend l'allure d'un récit picaresque, voire d'un Bildungsroman, dans

toute la partie suisse (la deuxième partie dite d'apprentissage). On y revient sur le rôle d'accueil que la Suisse a joué dans l'immédiat après-guerre (extrait d'un petit film émouvant produit par les jeunes élèves du village Pestalozzi, enfants de nazis compris), mais aussi sur notre pays comme une enclave nourrissant des discours de liberté (Max Frisch se fait porte-parole des Grecs en Suisse, Argyris fonde sous pseudonyme "Propylaia", une revue de résistance intellectuelle...), même si la Suisse met du temps avant d'accepter de renouveler le passeport d'Argyris. Ainsi construit, avec ses allures narratives, le documentaire, très rythmé, apprend beaucoup et se laisse voir avec intérêt.

Par une petite maladresse cependant, le discours objectif du deux premiers volets du documentaire glisse dans le pamphlet politique, avec une dernière partie très militante, qui adopte strictement le point de vue de son héros et suit et soutient avec insistance Argyris se heurtant à des bureaucraties bornées.



### Objectifs :

- **Connaître** les différentes étapes de l'histoire de la Grèce au XXe siècle, en particulier sa position durant et après la 2e Guerre (occupation allemande, italienne et bulgare, famine, Front national de libération communiste, intrusion britannique, guerre civile, retour de la monarchie, coup d'état militaire, "dictature des colonels", république);
- **Se familiariser** avec quelques personnalités qui ont marqué la culture grecque du XXe siècle;
- **Mettre en perspective** le documentaire, de manière à en préciser certains axes (crimes de guerre allemands, accueil de la Suisse, lenteur de la justice), voire à en critiquer le point de vue unilatéral (le réalisateur adopte-t-il complètement le point de vue de son sujet – Argyris – dans la sélection et présentation des événements?);

### Pistes pédagogiques :

- **Situer** sur une carte de la Grèce les villages de Delphes et de Distomo;
  - **Vérifier** la résistance militaire grecque contre l'armée allemande (qui retarda de sept mois l'offensive allemande contre l'URSS); [http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre\\_italo-grecque](http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_italo-grecque) et <http://www.hfmeyer.com/ftexte.html>
- **Comprendre** les difficultés d'Argyris et de son mouvement pour faire reconnaître, 50 ans plus tard, le massacre de Distomo comme "crime de guerre" (instabilité du régime en Grèce) et celles de l'Allemagne à reconnaître sa culpabilité. **Débattre** en particulier de cet argument des officiels allemands: "*Nos ennemis d'hier sont devenus nos alliés aujourd'hui, il est donc difficile désormais de nous demander réparation*";
- **Expliquer** les décisions de la Cour Européenne des droits de l'homme à propos des demandes des habitants de Distomo (<http://www.echr.coe.int/Fr/Notes%20d'information/NOTEINFON%C2%B048.htm>, chercher KALOGEROPOULOU et 256 autres - Allemagne et Grèce; <http://www.sfdi.org/actualites/a2007/Sentinelle%2099.htm>, chercher [Kalogeropoulou et autres c. Grèce et Allemagne](#));
- **Dissertar** sur ces deux énoncés d'Argyris: "*De qui faut-il se rappeler en premier?*" (tout au début du documentaire), et "*Que fais-tu pour que cela n'arrive pas aux autres?*"
- **Discuter** du rôle d'asile de la Suisse pendant et après la 2e Guerre, en particulier de la fonction du village Pestalozzi à Trogen (<http://www.pestalozzi.ch> et <http://www.heinrich-pestalozzi.de/fr/documentation>), et sur la situation plus générale des enfants et orphelins durant la guerre;
- **Prendre conscience** de l'importance de la musique dans la culture grecque du XXe siècle. **Etudier** en particulier son rôle de résistance dans les années 60-70, en analysant des textes de chansons révolutionnaires de Maria Farantouri (<http://www.farantouri.gr>, <http://www.mikis-theodorakis.net/maria-f.html>), ou de Mikis Theodorakis (<http://www.mikis-theodorakis.net>);
- **Analyser** des textes poétiques de Yannis Ritsos (<http://www.mikis-theodorakis.net/ritsos-f.htm>): "Le Mur dans le miroir" (1967-71), "Pierres, répétition, barreaux" (1968-1969), et surtout "18 Chansons de la Patrie amère" (1968-1970), mis en musique par Theodorakis en 1973.
- **Visionner et expliquer** le film de Costa-Gavras "Z" (1969; avec Yves Montand), qui traite de la suite du coup d'état des colonels du 21 avril 1967. Le film est adapté du roman éponyme de Vassilis Vassilikos (1966).

### Pour en savoir plus:

- Le portail de la Grèce: <http://www.info-grece.com>;
- Livres d'auteurs de la "génération de 1950", marqués par la guerre civile meurtrière: "Journal de bord" (I, II, et III) de Georges Sféris, Melchior, 2000; "Alexis Zorba" de Nikos Kazantzakis, Plon, 1963 (1ère éd. 1946); "Cités à la dérive" de Stratis Tsirkas, Points/Seuil, 2000; "Le troisième Anneau" de Costas Taktsis, 1962, épuisé.
- Citons enfin deux livres importants, témoignages de deux étrangers pour lesquels la découverte de la Grèce, à 35 ans de différence, a été un choc: "L'Eté grec" de Jacques Lacarrière, Pocket, 2001 (1ère éd. Plon, 1976) et "Le Colosse de Maroussi" d'Henry Miller, Stock, 1994 (1ère éd. en anglais, 1941).